

La pendule était déréglée...



12

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 12
année : novembre 2011
original : 164 pages

Chapitre 1 - Présentation au pays de Neuchâtel

Voici l'histoire de Guilian Debussière.

Dans cette histoire, il s'agit du plus rocambolesque moment de sa vie qui s'est produit un jour d'un certain hiver.

Guilian habite d'ordinaire avec ses parents à Neuchâtel, mais il va tous les hivers chez ses grands-parents à Môtiers. Si lorsqu'il était plus jeune, c'était une joie que d'aller trouver les grands-parents, ça l'est resté par la suite, sauf que depuis ses 12 ans, Guilian y va en train et donc sans ses parents. À Môtiers, il va jouer avec les enfants et cela ne pose pas de problème. Par la suite, ils étaient moins nombreux.

Où étaient-ils donc ?

Sans doute qu'en grandissant, on ne joue plus aux mêmes jeux, mais ce n'est pas une raison pour ne plus vouloir jouer avec un copain qui ne revient que chaque hiver. C'était alors le seul souci de Guilian en revenant maintenant chaque fois.

Si le Val de Travers est une sorte de trou perdu, avec les années, cela n'a pas changé, mais la vallée se peuple et la vie évolue. Tous les habitants sont contents puisqu'ils restent. Habiter dans cette vallée, c'est vivre éloigné de tout, même si l'avion, le train et les voitures y viennent sans soucis. C'est sûr, le chemin est long, et c'est une question d'habitude. Ce n'est surement pas la seule vallée de Suisse ou du monde qui soit ainsi.

Il faut aussi dire qu'avec les années, il est si facile de se déplacer que l'on aimerait toujours être vite d'un endroit à un autre pour ne pas perdre de temps. C'est sans doute depuis que l'on parle partout de rentabilité dans les entreprises que le problème des déplacements est récurrent. Il faut pourtant un certain temps pour aller de Neuchâtel à Môtiers, et ça de plus pour aller jusqu'au lac de la Brévine.

Aller jusque là-bas en hiver, il faut vraiment le vouloir, et si c'est pour y vivre, il faut vraiment avoir une santé de fer. La vallée est parfaite pour recevoir tous les vents, et en hiver, la neige tombe bien plus qu'ailleurs. Les vents sont tels que les températures sont très basses. Dans le Val de Travers, en hiver, les lieux pour faire du ski, du bob, de la luge ou du snow ne manquent pas.

Môtiers est tout aussi bien situé que les autres villages. Il y a même la piste de l'aérodrome qui peut servir au concours de ski de fond avec un très grand circuit. Elle peut aussi servir pour les courses de traîneau... mais les choses changent et les activités deviennent règlementées.

Aussi, avec les années, ce n'est plus comme au temps de grand-père ou encore avant, dans les bonnes années où tout manquait rapidement si l'on ne faisait pas de réserves pour vivre tranquillement. Il est certain que par le passé, la vie avait un tout autre sens, elle était plus simple, mais peut-être pas plus facile.

De l'avis des grands-parents, tout a changé si vite qu'ils sont tout simplement dépassés par les évènements.

Guilian en convient, ce n'est pas évident de s'adapter aux technologies, mais lui, il pense que c'est bien de s'y intéresser pour ne pas passer outre. Grand-père est d'accord, mais il n'en ressent pas le besoin comme les jeunes qui ont surtout plus de facilité pour comprendre le fondement de ces technologies.

Les temps changent, les habitudes passent et il faut se faire à la réalité où l'on préfère attirer les gens dans des musées.

C'est aussi vrai qu'il est bon de ne pas oublier ses racines. Guilian est aussi d'accord sur ce point, et venir chaque fois voir ses grands-parents le leur prouve bien.

Les racines restent un élément essentiel quoi qu'il en soit, mais il est vrai que parfois, couper les ponts permet de prendre de la distance.

Guilian a ses préférences pour les vacances.

Ici à Môtiers, en plein été, cela doit être aussi bien qu'ailleurs, mais Guilian préfère aller au lac pour se baigner et bronzer, et ce, d'autant plus qu'il y a presque tous ses copains d'école.

Les journées sont alors plus longues et il peut en profiter au maximum. Il n'est pas un champion de natation, pas plus qu'un skieur ou tout autre sport, mais avec ses copains, c'est tout de même plus simple. Cela ne l'empêche pas d'aller voir les grands-parents trois ou quatre fois l'an.

C'est sûr que depuis qu'il est devenu grand, ce n'est plus pareil, et il préfère nettement sa ville natale, pour la facilité des déplacements, pour la jolie ville, et aussi pour toutes les autres activités.

Bon, en hiver, pas de baignade qui fasse et quant à jouer avec ses copains, bon nombre sont en vacances de neige à skier quelque part dans le Jura, les Préalpes, ou les Alpes en Valais ou en France voisine.

Guilian fait donc comme ses copains tout en restant dans la région. S'il reste, ce n'est pas par paresse, mais parce qu'elle vaut bien tout autre endroit de par le monde et aussi par souci d'économie.

On a beau dire, mais dans ce monde moderne, vivre confortablement devient de plus en plus difficile pour monsieur et madame tout le monde. Comme partout, si l'on a une bonne situation, il n'y a guère de problèmes.

Neuchâtel est une ville intéressante avec toutes ses écoles. Si tous les enfants du canton n'y vont pas pour l'école primaire voire l'école secondaire, ils y vont pour les nombreuses écoles supérieures.

Pour Guilian, sa voie est déjà presque toute tracée, la même que celle de son père, à savoir la HEGN afin de devenir un bon chef d'entreprise à moins qu'il se contente de moins ou de peu pour n'être qu'un vulgaire serveur ou vendeur, par exemple, car il en faut aussi.

Ce n'est pas ce dont il pense, mais la vie réserve parfois des surprises et pour ce qui est du travail, avec les jeunes, cela commence aussi à devenir un vrai problème. Le monde ne peut pas évoluer sans cesse à la même vitesse, déjà qu'il y a trop de gens sur cette planète ?

Guilian est réaliste. Il a maintenant un peu plus de 16 ans. Il est en passe de finir son école secondaire, mais avec les temps qui courent, faire une année de plus, ou faire une année ou deux dans une autre école devient de plus en plus habituel, logique et raisonnable.

Trouver un travail à 16 ans, c'est possible, mais ce n'est pas évident, et en trouver un à 17 ans ou à 18 ans, c'est déjà plus facile à cause de sa maturité, de sa personnalité, et aussi à cause de son bagage d'études supplémentaires.

De plus, à 18 ans, on peut faire son permis de conduire, et ainsi, se déplacer plus facilement. Ce n'est pas une mince affaire, et bien souvent, les jeunes commencent par passer le permis de scooteur. Malheureusement, il y a trop souvent d'accident avec ces engins, et bien des parents ne veulent même pas en entendre parler.

L'investissement est certes plus faible, mais cela coute tout de même. Acheter de l'occasion est primordial, mais son entretien est alors un peu plus délicat. Question sécurité, tout est relatif, car sur la route, un tel engin est déjà plus large qu'un vélo. S'il est facile d'éviter un cycliste sans avoir de souci, éviter un scooteur, c'est un geste qui peut être plus conséquent et peut porter préjudice à la circulation.

L'accident est donc plus vite arrivé, et c'est bien souvent le cas. Et on ne parle pas des gens qui sont distraits ou ceux qui ont mal à l'oreille gauche, et qui ne méritent aucun égard, surtout lors d'accident. Tout cela fait partie de la vie moderne, et il faut de nouvelles réglementations. C'est alors que les conducteurs ayant leurs habitudes commencent à se rebeller.

Avant le travail, il y a le divertissement, et il y a tant de choses à voir dans la région que l'on ne manque pas d'idée pour visiter un musée. Guilian est comme ses camarades, ses copains, il ne les a sans doute pas encore tous vus, juste quelques-uns un jour de balade avec sa classe, une fois celui-ci, une fois un autre.

Il en a aussi vu avec sa famille, ses parents et parfois avec ses grands-parents. Bien sûr, il y a l'incontournable musée international d'horlogerie à La Chaux-de-Fonds; le Laténium, le parc de la découverte et le musée d'archéologie à Hauterive; le musée d'art et d'histoire avec les célèbres automates de Jaquet-Droz, le Dessinateur, la Musicienne et l'Écrivain, réalisés à La Chaux-de-Fonds entre 1768 et 1774; le musée d'ethnographie; les galeries de l'histoire; le Centre Dürrenmatt; le musée d'histoire naturelle... et c'est déjà pas mal ?

À Môtiers, il y a le musée Jean-Jacques Rousseau; le musée "La grange", musée d'art aborigène d'Australie; et aussi le musée "Le manège", musée d'automobiles...

Il y a encore: le Centre d'art, le Jardin botanique, tous deux à Neuchâtel; la Maison-Blanche (Le Corbusier), le musée paysan et artisanal, le musée d'histoire, le musée d'histoire naturelle, le musée des beaux-arts, tous à La Chaux-de-Fonds; le musée d'horlogerie au Locle, au Château des Monts; le musée militaire et des toiles peintes à Colombier; le musée de la vigne et du vin et le musée de l'Areuse à Boudry; le Château et Musée de Valangin; les mines d'asphalte à Valangin; le musée d'épaves Volkswagen à Saint-Sulpice; et on terminera avec la ferme du Grand-Cachot-de-Vent située entre les villages de la Chaux-du-Milieu et de la Brévine; les moulins souterrains du Col-des-Roches.

Pas de quoi se plaindre, n'est-ce pas ?

Après tout cela, on va encore dire que les enfants n'ont plus assez de temps à l'école pour la suivre et à la maison pour faire leurs devoirs. On dira aussi que les professeurs n'ont plus assez de temps pour préparer leurs cours, et qu'il en résulte une baisse générale des notes pour les élèves. Faudrait savoir ??

Guilian ne s'en plaint pas, car il n'a pas trop de soucis pour suivre. Sa vie à Neuchâtel est relativement simple avec tous les soucis qu'un ado peut avoir à l'aube d'une vie adulte.

Apprendre, c'est aussi poser des questions. S'il a toujours eu réponse à ses questions, il y en a de plus délicates. À l'école, il peut aussi poser des questions, et entre copains aussi obtenir des réponses. Les réponses arrivent alors par petit bout. Parfois, il faut inventer des réponses ou tenter de deviner. Il faut aussi chercher dans les livres, car il se peut que tout ait été déjà écrit... du moins certaines personnes le disent. Est-ce que vraiment tout a été écrit ?

On peut le concevoir quand on compare les livres avec le cinéma. De là à dire que cette histoire a déjà été écrite quelque part dans le monde, c'est un peu gros. C'est vrai que bon nombre de films ont été réalisés à partir de livres, donc, on peut penser qu'en fonction du nombre impressionnant de livres, que tout a été écrit. Pourtant, tous les écrivains poursuivent leur tâche (moi aussi).

Guilian n'est pas mauvais pour écrire et inventer des histoires, mais pour lui, les mathématiques sont plus importantes.

Sur ce point, ses parents peuvent l'aider facilement, pour autant qu'il ait besoin d'aide. Il a de très bonnes notes dans pratiquement toutes les branches.

Il n'y a que pour les travaux manuels où il est moins bon. Il n'est pas assez précis et ses bricolages ne sont pas les plus beaux. On n'est pas bon dans tout, même si on sait y faire, et c'est bien pour cela qu'il existe des spécialistes.

En fait, son problème est de faire deux pièces de même longueur, par exemple, ou de faire une forme bien parallèle. Bien souvent, ce qu'il fait est de travers, tordu ou mal ajusté. Pourquoi ça ? Il ne le sait pas.

Une fois, il s'est acharné, tant et si bien qu'il s'est énervé, pour finir. Quand il dessine, s'il y a des droites, il y a un souci à un moment, car ça ne colle pas. Par contre, quand c'est un dessin artistique avec des courbes, là, il peut ne pas respecter certaines règles de géométrie et au final, cela ne se voit pas trop.

Heureusement, son destin n'est pas d'être menuisier ou ébéniste. Toutefois, si sa voie est dans les hautes études, cela peut encore changer.

Sans doute comme tous les enfants ou tous les élèves, il préfère nettement les jours de congé où il peut laisser de côté ses devoirs et ses soucis de précision matérielle.

Quand il invite de ses copains chez lui, c'est pour jouer à des jeux vidéos, mais il n'en a pas beaucoup. Chacun arrive avec son ordinateur portable et ils se connectent pour jouer ensemble à des jeux de rôles. Les heures passent vite et quand les parents rentrent, il faut alors arrêter, et arrêter de jouer dans une telle partie n'est pas simple. Il y a bien une fonction de pause, mais cela ne va pas pour arrêter la partie en cours. C'est toujours une catastrophe ?

Et c'est si passionnant que les parents ne comprennent pas toujours le sens du jeu. Certains jeux ne sont pas comme ça, et il faut combattre sans merci. Il y a bien les jeux intellectuels, mais on ne peut généralement pas jouer à plusieurs. Il a des jeux comme les casses-briques, les matchs 3, les objets cachés, les divers jeux où le temps est compté.

Par contre, tous jouer au même jeu en même temps permet de voir les plus perspicaces. Le plus rapide de tous ses copains, c'est Lotaire, et au jeu de rôles, il est par contre moins bon.

Humberto est l'exact contraire, toujours à donner des ordres dans les jeux de rôles et à être le dernier dans certains jeux de réflexions.

On a beau être intelligent, chacun est différent, même dans les jeux, alors imaginer ce qu'il advient quand c'est la vie de tous les jours ou si c'est l'école... Ce n'est pas facile de grandir ?

Tous sont alors paumés quand il s'agit de jouer au Monopoly ou au Trivial Pursuit.

Reste alors le Scrabble, mais quand les mots vulgaires entrent en jeu, le dictionnaire n'est plus d'aucune utilité. C'est bien différent que de jouer avec les parents un dimanche de pluie ?

Les journées de Guilian sont donc bien remplies quand il est en période d'école. Le soir, il s'est trouvé une lecture passionnante avec Rintintin.

Il peut ainsi faire de jolis rêves. Ses copains le trouvent ringard, forcément, mais c'est toujours mieux que de se morfondre devant la télé à regarder des séries à la limite du débile ou dont seul le premier épisode est intéressant.

À côté de ça, Guilian a d'autres activités, comme les échecs à l'école, mais aussi le bowling. Eh oui, pourquoi pas. Il aime les boules, les billes, et le billard ne lui déplaît pas non plus.

Encore une fois, ses copains peuvent se moquer de lui comme ringard. Lui, il ne voit pas cela comme ça, car c'est là qu'il s'est fait un ami, et pas n'importe qui, mais c'était juste un camarade d'école.

Comme quoi, on peut aller à la même école et ne pas se connaître pendant plusieurs années, et puis un jour de reprise, on rencontre une nouvelle tête et le courant passe tout de suite. Maintenant, leur complicité est telle que cela ne passe pas inaperçu, mais en dehors du bowling, ils sont de bons copains, et il n'y a qu'à la maison que cela change de nouveau.

Ce sont de bons camarades à l'école et de bons copains en dehors de l'école. C'est bien souvent ainsi entre copains, mais des fois, cela va plus loin. Comment dire ça pour que cela soit tout ce qu'il y a de plus naturel que deux gars s'amuse ensemble, qu'ils jouent ensemble, ou qu'ils fassent leurs devoirs ensemble, ou encore qu'ils dorment ensemble, alors que tous deux rêvent souvent de partager le même lit toutes les nuits.

Ça y est, je parie que vous avez compris quelque chose et ça vous dérange.

Avez-vous bien compris la réalité ?

D'accord, on peut alors tout imaginer, mais pour le moment, ils ne sont que deux inséparables dans les moments où ils sont ensemble.

C'est simplement comme s'ils se connaissaient depuis bien avant l'école maternelle, c'est tout. Ils se comprennent bien et ils ne se perdent pas en longues explications pour se comprendre.

Et comme vous allez vous imaginer des choses comme bon nombre de personnes, alors, s'ils changent en dehors de ces moments-là, c'est bien pour paraître naturel, car les moqueries ne tarderaient pas à les submerger de honte, même s'ils s'en fichent.

Pourtant, il n'y a pas de pas honte à avoir, mais les mœurs sont telles que cela n'est pas très règlementaire. Certains pensent autrement, heureusement. D'autres se réfutent à voir l'évidence, celle de deux copains qui aiment passer de bons moments.

Bin oui, vous l'avez compris, Sullivan et Guilian sont de très bons copains. Ah, vous aviez deviné que c'était le cas et que je voulais dire qu'ils ne l'étaient pas... désolé, c'est exactement ce que je voulais ?

Est-ce que c'est leurs prénoms ?
Possible ?

Ils ont chacun deux "l" et finissent tous deux par "an". C'est idiot, je sais. Alors, c'est tout autre chose et cela s'appelle autrement... l'amitié, par exemple. Quoi qu'il en soit, ils sont discrets. Il faut aussi dire qu'à leur âge, qui peut vraiment dire si leur penchant est ce qu'il semble être ou si c'est seulement passager. Certains le disent, car l'adolescence est un passage délicat, mais en premier lieu, les bons copains font les bons amis.

Quoi, ce n'est pas ce que l'on dit ?
Bah... moi, je l'écris ?

Entre camarades, s'il y en a un qui sort du lot et qui pense comme soi, alors pourquoi chercher des amis ou des amies qui pensent autrement et qui préfèrent faire d'autres choses d'une autre manière trop simple ou plus compliquée.
Entre ados, on se comprend très bien, alors pourquoi aller chercher ailleurs ce qui se trouve là, tout près de soi ?

À Neuchâtel, Sullivan habite deux rues plus loin dans un petit immeuble. Il lui est donc facile de retrouver son ami Guilian n'importe quand. Guilian habite une petite maison, dans le vieux quartier qui fut à une autre époque le premier quartier riche de la ville. Avec le temps, les immeubles alentour ont fait que le petit quartier de maisons a perdu de sa valeur.

Un autre quartier est né plus loin avec des maisons plus luxueuses, et il est resté le quartier des riches de la ville. Bon, bref, tout cela n'est pas trop important.

Guilian et Sullivan se retrouvent souvent au bowling pour jouer, quand ce n'est pas à la salle de billard. Il leur arrive même d'y aller après l'école, les jours où ils n'ont pas de devoirs à faire. Passer une ou deux heures ici leur change vraiment. Ils peuvent se défouler avec l'ambiance des autres joueurs amateurs.

Il y a parfois des tournois de bowling, et c'est alors le silence qui règne pendant que les joueurs se concentrent pour faire des "strike" à tous les coups. Alors qu'ils jouent, les performances ne sont pas une priorité, surtout qu'ils ont du temps pour bavarder entre deux jets de boule.

Quand c'est le tournoi de billard, alors, on entend les mouches voler tant la concentration est de mise. Jouer au 9 est d'autant plus excitant quand il y a de l'argent en jeu... oh pas de grosses sommes, tout juste de quoi payer quelques boissons entre participants ou entre amis.

Jouer au 12 français, c'est d'autant plus facile, mais aussi plus difficile puisqu'il n'y a que 3 billes.

La règle est pourtant simple, mais là, une fois de plus, les mathématiques sont importantes. Le jeu qu'il leur est inaccessible, c'est le snooker. Là, il faut être un vrai pro du billard.

La table est plus grande et les billes sont plus nombreuses et plus petites. Les règles sont aussi différentes, et autant dire que pour des jeunes, ce n'est pas du tout évident.

De retour à la maison, les soirées sont agréables. Sullivan est plus souvent invité par Guilian, mais l'inverse arrive aussi. C'est alors que Guilian doit se tenir, car les parents de Sullivan ne sont pas aussi modernes qu'il n'y paraît.

Leur regard est bien souvent pesant pour Guilian, et il sent bien que s'il peut rester, c'est bien à la condition d'être ou de paraître un saint. Passer la soirée chez Guilian a donc de gros avantages. Le weekend, Sullivan reste même à dormir chez lui, c'est dire s'il y a bien des avantages ?

Pour les parents, ce sont avant tout de bons copains, même de très bons copains, et il se peut même que l'évidence passe inaperçue. Toutefois, cette situation peut être passagère, donc il n'y a pas de quoi se monter la tête. Ils n'ont que 16 ans, pour le moment.

C'est sans doute la découverte facilitée de l'autre qui a fait que tout a commencé.

Il ne s'agit donc que d'un jeu entre eux, et pour ce qui est de tout le reste, tous leurs faits et gestes sont si naturels que cela ne se remarque pas, même à la maison, alors.

La chambre de Sullivan est assez simple, car avec ses parents, il habite un petit appartement pour eux trois. La maison des parents de Guilian est bien plus grande. Il y a quatre chambres. Guilian a même un grand lit double. Ah... vous imaginiez quelque chose de plus simple. Eh non, et si c'est ainsi, c'est pour la simple et bonne raison que le prix lors de leur choix était une superbe occasion.

C'était celui de ses parents, et il l'a hérité quand il a eu la taille que ses pieds dépassent de son petit lit. Alors, qui n'achèterait pas une voiture plus grosse pour moitié prix ?

Guilian était un peu surpris, mais grandement satisfait de pouvoir dormir "largement".

C'est une image, cela va de soi.

Sans trop chercher, Guilian a été conçu dans ce même lit il y a 16 ans, et c'est peut-être normal qu'il en hérite... Voyons donc cela comme une logique ou un héritage ?

Comique, n'est-ce pas ?

... à suivre dans le récit complet...